Zeitschrift: Archéologie vaudoise : chroniques
Herausgeber: Archéologie cantonale du Vaud
Band: - (2012)

Artikel: Ursins antique : un important sanctuaire de l'Helvétie romaine
Autor: Reymond, Sandrine / Wagner, Carine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1047716

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ursins antique

Un important sanctuaire de l'Helvétie romaine

Sandrine Reymond et Carine Wagner

Prospections terrestres et aériennes se complètent pour offrir une vision globale du site d'Ursins, révélant que le *fanum* situé sous l'église actuelle s'intègre dans un important sanctuaire constitué de plusieurs édifices religieux.

En 2003, les photos aériennes ont montré qu'il existait deux autres temples gallo-romains situés à environ 250 m du *fanum* déjà connu (fig. 1). La demande faite par la commune d'Ursins de poser des panneaux explicatifs a donc été l'occasion de synthétiser les nouvelles données et dresser le plan du site.

Un temple gallo-romain sous l'église

L'église actuelle sise au centre du village constitue l'un des rares exemples connus en Suisse de réutilisation des murs d'un temple d'époque romaine.

Les fouilles archéologiques menées en 1908-1910 et en 1988 retracent l'histoire de ce lieu de culte (fig. 2). Du 1er siècle au 4e siècle apr. J.-C., le site est occupé par un temple gallo-romain, ou *fanum*. Au début du 1er siècle de notre ère, un premier lieu de culte est construit, probablement en matériaux périssables; il est ensuite remplacé dans la seconde partie du 1er siècle par un imposant *fanum* en maçonnerie, de 21,80 m x 18,90 m. L'édifice est érigé sur une plateforme dont la stabilité est assurée au nord et à l'ouest par onze puissants contreforts. Il est constitué d'une chapelle, ou *cella*, une construction quadrangulaire de 8,50 m x 10,10 m, entourée d'un déambulatoire, galerie couverte à colonnade où les fidèles venaient accomplir leurs rituels. Un escalier desservait probablement l'entrée du temple à l'est.

L'église attestée par les textes au 12e siècle va réutiliser les murs romains de la *cella* comme fondations de la nef. En 1702, l'église est réformée et à cette occasion un nouveau chœur est ajouté.

A la suite des fouilles de 1908-1910 par l'archéologue cantonal Albert Naef, les abords de l'église sont modifiés: les murs de la *cella* sont dégagés et un avant-toit est construit pour les protéger. Une partie du déambulatoire et de ses contreforts sont également mis au jour. Actuellement, les murs romains sont visibles sur une hauteur d'un mètre; on observe également des blocs architecturaux (architraves et corniches) d'époque romaine réutilisés dans le chœur de l'église de 1702.

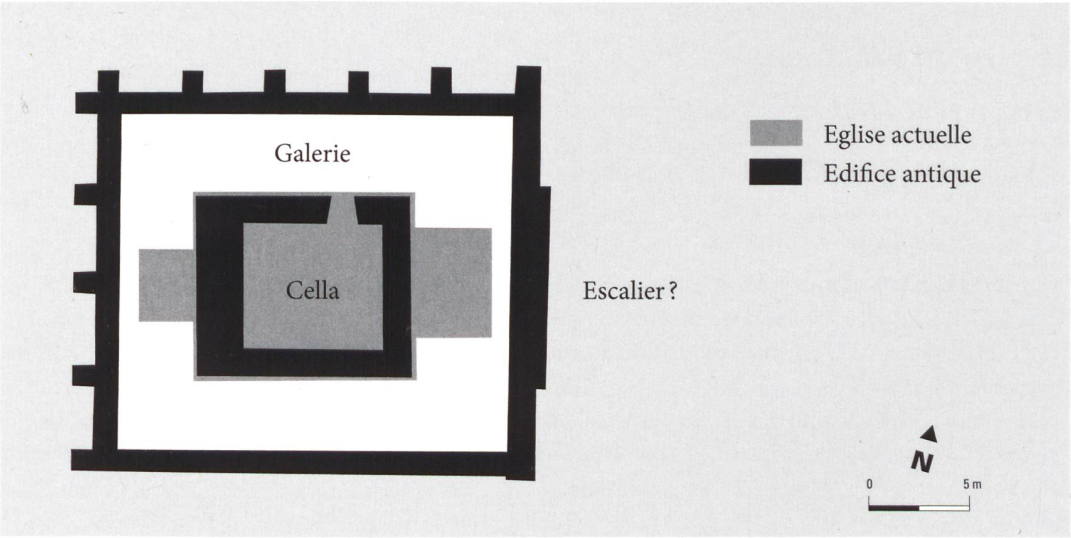

Fig. 2
Plan du *fanum* romain et de l'église actuelle (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO F. Dumoulin, Y. Dellea).

Fig. 1
Vue aérienne du village d'Ursins vers le sud. A gauche l'église, avec les contreforts du *fanum* bien visibles. A droite les deux temples avec une *cella* quadrangulaire entourée d'un déambulatoire. En bas, un bâtiment lié au complexe thermal (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo Patrick Nagy).

Fig. 3
Vue aérienne du village d'Ursins (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo Patrick Nagy, DAO Y. Dellea).

A *Fanum* sous l'église actuelle
B *Fanum* de Noyer Courbe
C *Fanum* de Champ-Derrey
T Complexe thermal

Le plan du sanctuaire

Lors de l'exceptionnelle sécheresse de l'été 2003, les photos aériennes (fig. 3) révèlent deux nouveaux temples gallo-romains dans les champs à l'ouest du village : le *fanum* de Noyer Courbe (B) et le *fanum* de Champ-Derrey (C).

Le travail d'analyse et de redressement des photos aériennes réalisé par Denis Weidmann en 2012, complété par les données de prospections terrestres menées dès les années 80, permet de dresser le plan du sanctuaire d'Ursins (fig. 4).
Le *fanum* de Noyer Courbe (B) est formé d'un déambulatoire de 18,50 m de côté, avec à l'est une zone indiquant peut-être un escalier. Le temple est entouré par un double mur, que l'on interprète comme un péribole à péristyle. Un abondant mobilier métallique et céramique y a été découvert en prospection, signalant sa fréquentation de la fin du 1er s. av. J.-C. au début du 4e siècle.

Le *fanum* de Champ-Derrey (C) est formé d'un déambulatoire de 16 m sur 18,50 m, entouré d'un péribole à péristyle. De nombreuses monnaies gauloises et républicaines y ont été trouvées en prospection.

Quant à l'important ensemble (T), il concentre une telle densité de matériaux qu'il forme une éminence visible sur le terrain ; la découverte de fragments de *tubuli*, de pilettes d'hypocaustes, de dalles de terre cuite, de plaquettes d'*opus spicatum* suggère un complexe thermal.

Plusieurs canalisations ou drains, tous en lien avec cette zone, apparaissent sur les photos aériennes, ce qui pourrait renforcer cette hypothèse, même s'il est difficile d'assurer qu'il s'agit de structures antiques. Par ailleurs, un aqueduc dont la voûte a été percée en plusieurs endroits par les agriculteurs s'orientait vers cette zone.

D'autres bâtiments annexes apparaissent également sur les photographies aériennes, au sud du sanctuaire ainsi que dans le secteur thermal, sans qu'il soit possible d'identifier leur fonction. Ils servaient peut-être de bâtiments de service et d'accueil.

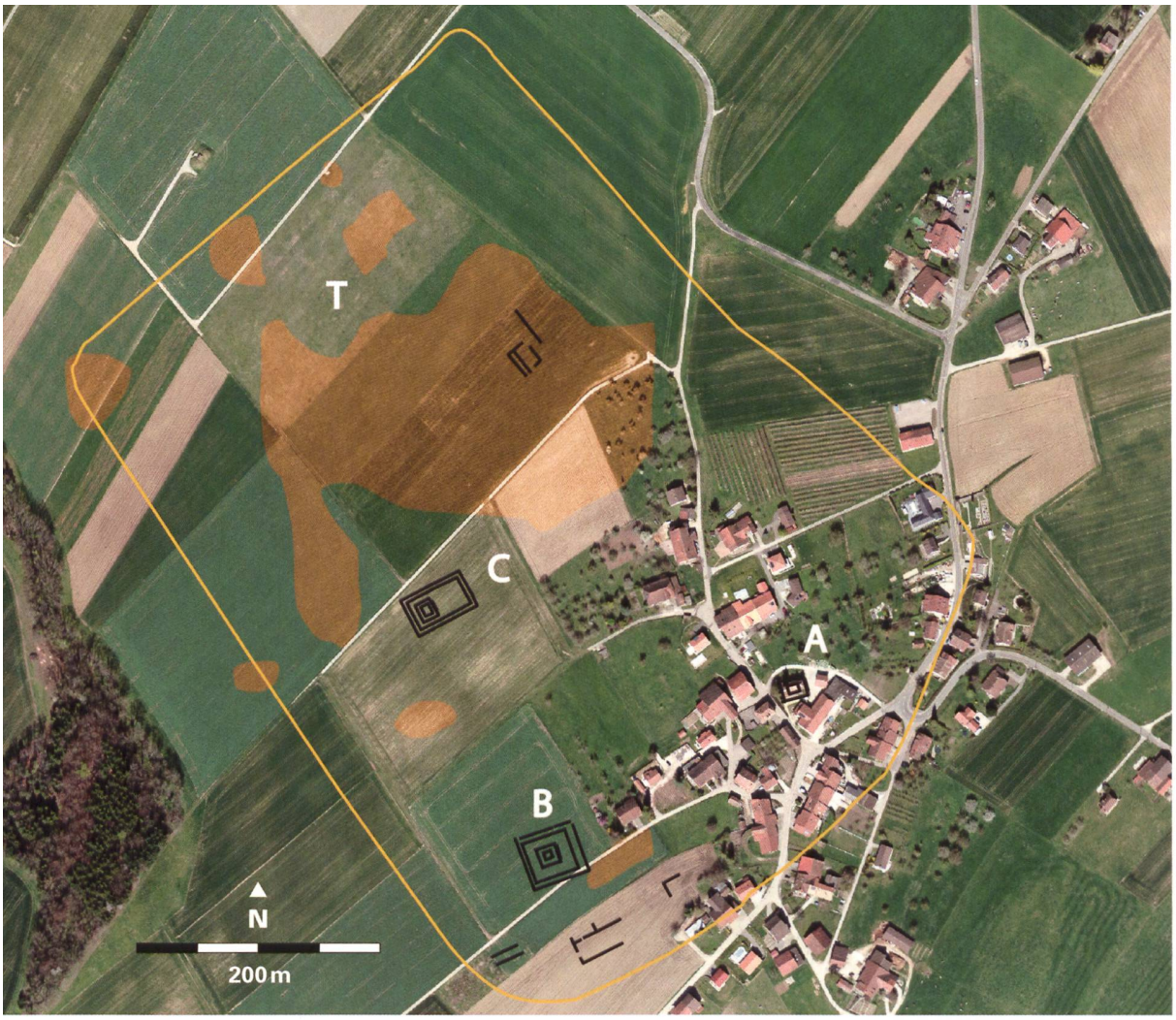

Fig. 4

Plan général du sanctuaire, reconstitué d'après les photographies aériennes et les données de prospection terrestre (© Archéologie cantonale, Lausanne, dessin D. Weidmann, DAO Y. Dellea).

- **A** *Fanum* sous l'église actuelle
- **B** *Fanum* de Noyer Courbe
- **C** *Fanum* de Champ-Derrey
- **T** Complexe thermal
- Murs restitués d'après les photographies aériennes
- Restitution d'une limite probable de sanctuaire
- Aire de concentration en mobilier et éléments d'architecture

Fréquentation du sanctuaire

Les nombreuses monnaies et la céramique recueillies en prospection indiquent que le sanctuaire s'est développé au 1er siècle avant J.-C. (La Tène finale), et reste fréquenté dans certaines zones jusqu'à la fin de l'Antiquité, au début du 4e siècle de notre ère.

Un important lot de mobilier trouvé en prospection terrestre ces dernières années n'a pas encore été étudié et apporterait sans doute de plus amples indications. Néanmoins, la synthèse des données après 20 ans de recherches, en particulier celles de Pierre-Alain Capt, apporte des indications générales sur la chronologie du sanctuaire. Par ailleurs, les données fournies par les 65 monnaies trouvées en 2011 apportent des précisions chronologiques et témoignent qu'une nouvelle étude de l'ensemble de ce mobilier est indispensable (cf. *supra* Les monnaies trouvées en prospection, p. 17).

Les monnaies républicaines et gauloises ainsi que la céramique de La Tène finale ont été trouvées uniquement aux abords immédiats des deux *fana* repérés en photographie aérienne (B et C).

Le nombre des trouvailles du 1er siècle de notre ère augmente. Leur répartition reste toujours localisée aux abords de ces deux temples. Quelques témoins céramiques ou numismatiques de la seconde moitié du 1er siècle apparaissent ponctuellement dans d'autres secteurs.

Le lot de monnaies trouvées en 2011 indique que l'occupation du site était particulièrement intense vers la fin du 1er s. et au cours du 2e siècle.

On trouve du mobilier céramique du 2e siècle sur l'ensemble du site. D'après les trouvailles, la zone (T) abritant les bâtiments à hypocaustes, thermes et/ou *hospitalia* pourrait se développer durant cette période.

Cette intensification des trouvailles numismatiques et céramiques signale sans doute la phase d'extension maximale du sanctuaire, qui connaîtrait son apogée au 2e siècle et serait en activité juqu'au début du 3e siècle.

Les découvertes monétaires du Bas-Empire (fin 3e-début 4e s.) proviennent uniquement du *fanum* de Noyer Courbe (B) et il semble que le sanctuaire n'ait plus été occupé au 4e siècle car il n'y a pas de céramique de cette période qui témoignerait d'une fréquentation du reste du site.

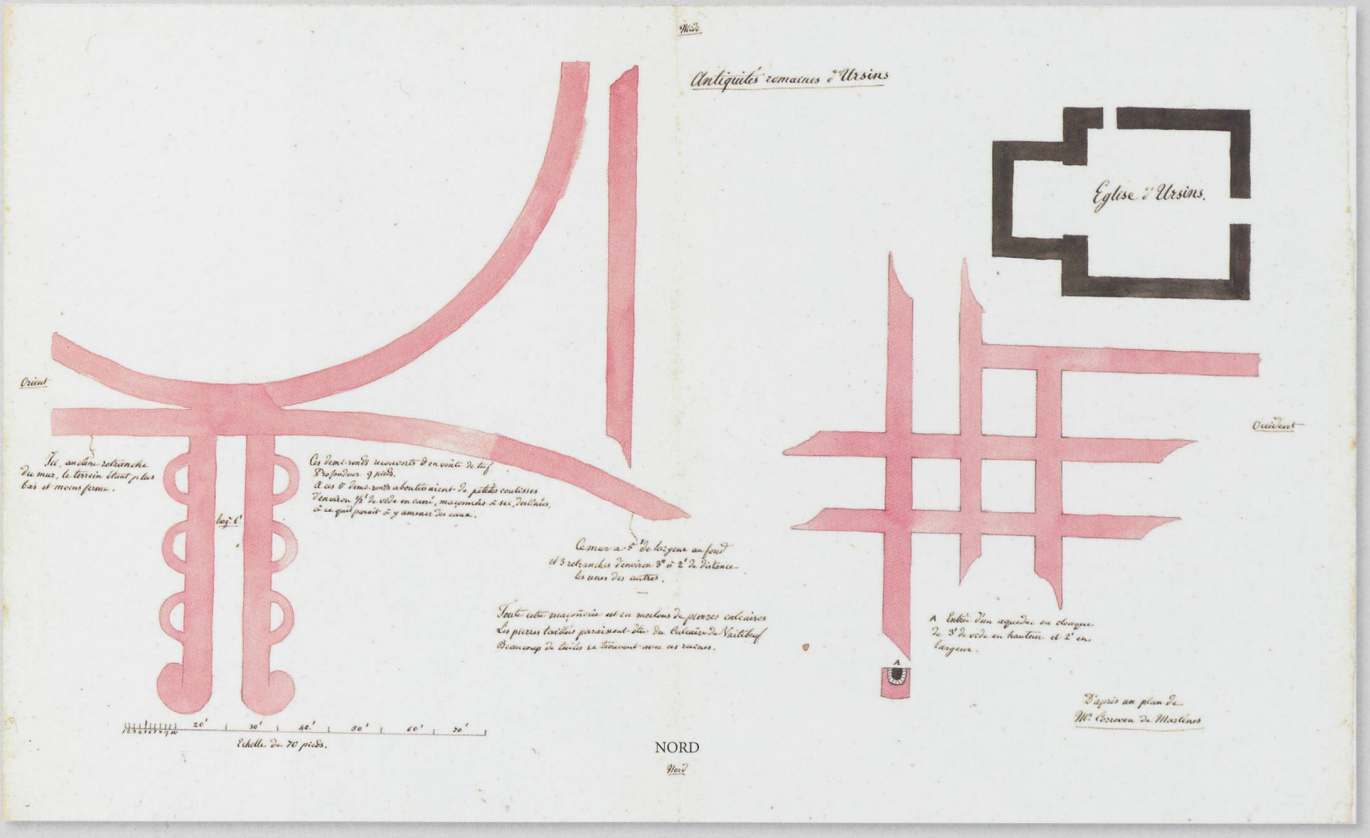

Fig. 5

Copie d'un plan de François Correvon de Martines, syndic d'Yverdon au début du 19e siècle, représentant des maçonneries détruites au 19e siècle. Le demi-cercle pourrait figurer une partie d'un amphithéatre ou d'un théâtre. Un aqueduc ou un égout faisait partie du réseau de murs au nord du temple (© Archéologie cantonale, Lausanne).

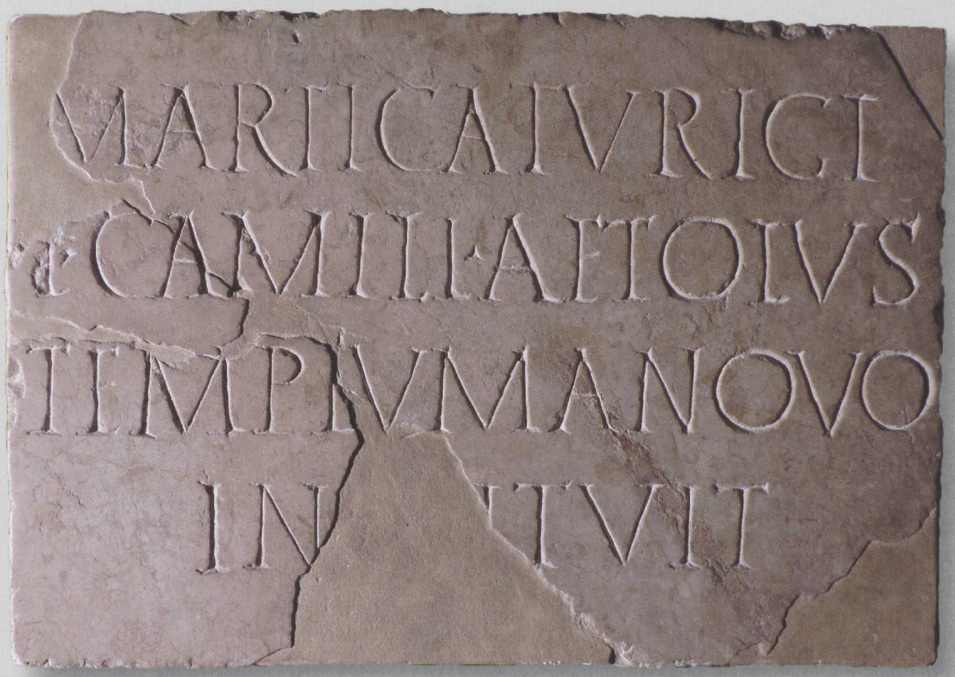

Fig. 6

Inscription romaine CIL XIII, 5046. « *A Mars Caturix, Lucius Camillius Aetolus a (re)construit le temple* ». La plaque trouvée en 1854 dans le hameau voisin de Nonfoux pourrait provenir du sanctuaire d'Ursins (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne).

Fig. 7
Statuettes de divinités en bronze trouvées en prospection en 2000 par P.-A. Capt près du *fanum* de Noyer-Courbe (B); il s'agit d'un petit cheval, attribut lié à la déesse Epona (hauteur 3,6 cm) et d'un buste de Bacchus (hauteur 13,6 cm) (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, photos Fibbi-Aeppli).

Un centre religieux régional

Avec trois grands temples, un complexe thermal et de nombreux bâtiments annexes enclos dans une aire sacrée restituée de 30 ha, l'importance du sanctuaire d'Ursins comme centre religieux régional, voire supra régional est désormais avérée. Il peut être comparé aux deux autres grands sanctuaires à temples multiples de la *civitas* helvète, Thoune-Allmendingen et Studen-Petinesca. Ces sanctuaires sont tous deux localisés sur des lieux de passage important et en périphérie d'agglomérations secondaires, à l'instar d'Ursins, situé à environ 5 km d'*Eburodunum* et près d'un axe reliant la région yverdonnoise à la plaine de la Broye.

Les objets – une hachette votive en bronze, des statuettes en bronze de Mercure, une panthère et un bouc avec dédicace à Mercure – et les inscriptions lapidaires découverts sur le territoire de la commune donnent de précieuses indications sur les divinités révérées dans le sanctuaire d'Ursins, comme le dieu Mercure, et Mars Caturix, une déclinaison helvète du dieu romain Mars.

Les inscriptions témoignent également de l'importance régionale de ce lieu de culte, avec notamment une dédicace mentionnant les *Camilli* (fig. 6), une influente famille helvète romanisée établie dans la région d'Orbe et dans la capitale Avenches.

Un plan du 19e siècle (fig. 5) semble indiquer qu'il y avait un théâtre ou un amphithéâtre à proximité du *fanum* situé sous l'église, association que l'on observe sur d'autres sites antiques, comme à Avenches, la capitale des Helvètes. D'après le plan, il se situerait à l'est de l'église, peut-être à l'endroit où une légère rupture de pente forme un arc de cercle. Pour l'heure, il n'a toujours pas été repéré dans le terrain.

BIBLIOGRAPHIE

Capt 2004
Pierre-Alain Capt, *Ursins. Sur les traces des pèlerins helvètes. 20 ans de prospection de surface*, rapport inédit, Cuarny, 2004.

Castella, Meylan Krause (dir.) 2008
Daniel Castella, Marie-France Meylan Krause (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes*, Actes du colloque international d'Avenches 2-4 novembre 2006, Antiqua, 43, Bâle, 2008.

Cramatte 2008
Cédric Cramatte, « Recueil des sanctuaires romains de Suisse », in *Castella, Meylan Krause (dir.) 2008*, p. 265-277.

Fuchs 1997
Michel Fuchs, « Ursins VD et Riaz FR : mêmes combats pour Mars Caturix ? », *AS*, 20, 1997, 4, p. 149-158.

Gardiol 1989
Jean-Blaise Gardiol, *Le fanum d'Ursins VD et son contexte*, Mémoire de licence inédit, Archéologie gallo-romaine, Faculté des Lettres, Université de Lausanne, 1989.

Luginbühl 2008
Thierry Luginbühl, « Sanctuaires et divinités en Helvétie occidentale. Eléments de réflexion sur la typologie et la localisation des lieux de culte gallo-romains », in *Castella, Meylan Krause (dir.) 2008*, p. 229-245.

Wagner 2004
Carine Wagner, « Ursins VD, Le Noyer Courbe, Champs Derrey, En Chenaux », *ASSPA*, 87, 2004, p. 398-399.

Weidmann 1983
Denis Weidmann, « Ursins distr. d'Yverdon-les-Bains, VD », *ASSPA*, 66, 1983, p. 306.